

*** Les secrets de la boule de fort ***

Son origine : Des incertitudes

Grâce aux fouilles archéologiques, on a pu découvrir l'existence de jeux de boules chez les Assyriens, les Chinois vers 1000 avant Jésus.-Christ, ou les Egyptiens (des boules et un cochonnet ont été retrouvés dans le sarcophage d'un enfant en 500 av. J.-C.).

De tradition ancienne en Anjou, des écrits font mention dès 1568 de l'existence d'un jeu de boules couvert, situé à proximité d'un jeu de paume.

De nombreuses traces écrites mentionnant les jeux de boules parsèment les écrits jusqu'au XVIIIe siècle et c'est au début du XIXe siècle qu'on énonce clairement une façon de jouer qui s'apparente aux boules de fort.

➤ La description méplate de la boule ne laisse plus de doutes.

De nombreuses histoires racontent la naissance de la boule de fort, cependant, elles sont toutes porteuses de contradictions, mais laissons les légendes parler, elles détiennent toutes leur part de vérité :

- Une version très répandue expliquerait l'introduction de la boule par les Plantagenêt, comtes d'Anjou et rois d'Angleterre où se pratique encore aujourd'hui un jeu de boules de fort non ferrées.
- Elle aurait été apportée par les forçats, qui employés pour la construction de la levée de la Loire, auraient joué à lancer leur boulet dans les fossés ou à les faire rouler dans les cales des bateaux.
- Ce serait aux mariniers que l'on devrait la piste incurvée, car lors de temps morts, ils auraient joué à la boule dans les cales du bateau.
- D'autres pensent que ce sont des grognards espagnols de Napoléon qui, devant renforcer la levée de la Loire jouaient avec les boulets de canon après la bataille.

*** Les secrets de la boule de fort ***

- Ou encore que ce jeu proviendrait de l'inventivité des meuniers qui auraient joué avec les billes de bois des moulins, plus usées d'un côté que de l'autre.
- La piste incurvée viendrait de pratiques de jeux de boules dans les douves asséchées des châteaux de la Loire.

Toujours est-il que cette boule de fort est implantée en Anjou depuis au moins le début du XIXe, car à cette époque les joueurs s'étaient regroupés en sociétés ou cercles.

La Fédération des Société et Joueurs de Boule de Fort de la Région Ouest est créée en 1907. Aujourd'hui on compte 37 sociétés en Indre-et-Loire et 400 en Anjou pour une activité qui ressemble beaucoup à la pétanque, mais pourtant bien différente !

Chaque société organise des challenges internes et participe à des challenges départementaux ou régionaux organisés par la Fédération. Ces Challenges se pratiquent 10 mois sur 12, y participe qui veut et les équipes peuvent être mixtes. Il faut savoir que jusqu'en 1970 les sports de boules étaient interdits aux femmes ...

Ce sport est inscrit au patrimoine culturel immatériel auprès de l'UNESCO.

Ooh collective- la position du rouleur



*** Les secrets de la boule de fort ***

Anjou, vous avez dit Anjou ?

L'Anjou est une région historique de l'Ouest de la France, qui correspond aux départements de Maine-et-Loire dans sa totalité, de la Mayenne, la Sarthe, l'Indre-et-Loire et la Vienne et dont la capitale est Angers.



*** Les secrets de la boule de fort ***

La boule, un sport traditionnel du val de loire, oui mais qu'est-ce que c'est ?

La boule de fort utilise des boules pas tout à fait qui se joue sur un terrain pas tout à fait plat ! Le port des chaussons reste obligatoire pour protéger la piste en résine (le sol était jadis en terre battue).

Drôle de jeu que celui-là !

La boule :

Plus large qu'épaisse, elle est composée de deux parties de bois chevillées et cerclées de fer. D'équilibre instable car formée par un côté légèrement évidé en son centre, donc plus léger et d'un côté renforcé de plomb ou d'une vis incrustée dans le bois, elle offre un centre de gravité légèrement décalé (côté **fort**, d'où le nom du jeu). De 13 centimètres de diamètre, elle pèse 1,3kg et le **maître** (cochonnet) 300g.

©Ooh collective, *La Boule*



*** Les secrets de la boule de fort ***

Le terrain :

Autrefois, les terrains en forme de gouttière et particulièrement grands (30 m de long sur 7 de large) avec les bords relevés de trente à quarante centimètres étaient en terre tamisée et battue. Situés en plein air ils se dégradait rapidement. Désormais, ils sont pour la majorité couverts et fabriqués en matières synthétiques sur une longueur de 18 à 24 m pour une largeur de 5 à 6 m.



Pratique de la boule de fort en extérieur

*** Les secrets de la boule de fort ***

Adresse, concentration, patience mais aussi souplesse dans le geste et dans les jambes, c'est toutes les qualités requises pour disputer une partie de boule de fort qui se joue en 10 points et qui peut durer entre une et trois heures.

Les règles de ce jeu ancestral :

Le principe est de placer les boules le plus près possible du maître. On ne doit pas jeter les boules, mais les faire rouler. Le rouleur, accroupi, dépose délicatement sa boule et lui imprime une poussée de façon à ce qu'elle atteigne le maître.

Suivant la piste, elle peut parfois mettre 50 secondes avant d'atteindre son but. Le tireur, bien campé sur ses jambes lance sa boule, mais ne la jette pas.

La boule est avant chaque départ frottée avec un chiffon afin d'éviter toute poussière qui pourrait la faire dévier de sa course.

A la fin de la partie, le joueur nettoie sa boule à l'aide d'un appareil appelé poli-boules ou dérouille-boules.

Le jeu se joue par équipe, chaque joueur ayant deux boules. Les points sont inscrits sur un compte-points, semblable à deux horloges. En cas de doute, pour l'attribution des points, le joueur a recours à des tiges métalliques de différentes tailles, appelées *bauges*, qui permettent de mesurer la distance entre les boules et le maître.

A la fin de la partie, la coutume veut que le gagnant paie un verre et si le perdant n'a marqué aucun point, il doit aller « *biser le postérieur de la Fanny* », représentation d'une femme montrant ses fesses.

➤ Elle peut être représentée en photo, en peinture ou en sculpture

Mais qui est cette Fanny ?

La tradition orale rapporte qu'une jeune femme prénommée Fanny, travaillant dans un café, avait l'habitude de se laisser embrasser par les joueurs qui n'avaient pas marqué le moindre point à la pétanque. Elle présentait alors, de bonne grâce, sa joue au perdant.

*** Les secrets de la boule de fort ***

Mais un jour, le maire du village vient à perdre une partie de pétanque et au lieu de présenter, comme à son habitude sa joue, elle leva sa jupe et présenta ses fesses !

Le maire, sans se démonter, embrassa l'arrière train de la serveuse et voilà comment est née la tradition d'embrasser les fesses de la Fanny.

Vous vous doutez qu'il est devenu peu aisé de trouver une belle qui accepte de présenter ainsi son popotin, alors les joueurs de boules ont imaginé une Fanny, transportable, qui attendrait le baiser du perdant.

Et la tradition perdure bien sûr !



*** Les secrets de la boule de fort ***

... Un brin d'évasion...

Les Aiguines (village du sud-est de la France) était réputé pour ses boules en écailles fabriquées dans les années trente car c'était le plus grand centre de tournage. Les hommes allaient chercher le bois de buis, idéal pour la fabrication des boules. Le buis était séché puis tourné. Ensuite venait le travail des femmes, *les ferreuses*, qui s'occupaient du cloutage. Les clous étaient parfois plantés de façon si serrée qu'on aurait pu croire à des boules métalliques. Les têtes de clous étaient positionnées de façon *juxtaposées* ou *en écailles*, ce qui les faisait ressembler à des pommes de pin rondes. On pouvait choisir le diamètre de la boule, la sorte de clous, le motif, les initiales... Aujourd'hui, les ferreuses ont malheureusement disparu, mais on trouve toujours les tourneurs de bois.

En conclusion :

C'est à cause de la fragilité des boules de bois qui éclataient souvent lorsqu'elles étaient lancées, qu'on commença à les renforcer de clous. Elles avaient alors un autre avantage, celui d'être alourdies. L'utilisation de clous en cuivre rouge ou jaune permettait de les décorer ou même d'y inscrire le nom du joueur. Les boules avaient chacune leurs spécificités selon qu'elles étaient des boules de tir ou de pointage, mais aussi en fonction du jeu joué ou du terrain.



©Ooh collective, *Boules à Aiguines*

*** Les secrets de la boule de fort ***

Un brin de poésie

Par le bourg qui somnole – un dimanche d'été,
Autour du clocher gris, coiffé d'ardoise fine,
Le vieux joueur fidèle à la « boule angevine »,
S'achemine à pas lents, vers la « Société ».
Et le doux ciel d'Anjou blute sa volupté
Sur le vin qui mûrit au flanc de la colline ;
Entre les peupliers, la Maine se devine
Comme un pâle ruban sur les prés verts jeté...
Et le vieux retirant sa veste des dimanches,
Et sur des bras hâlés retroussant ses deux manches,
Prend sa « boule de fort » en buis cerclé de fer.
Lentement il la joue, et, sa pipe à la bouche,
Suit la courbe savante au sable rose et clair,
Tandis qu'elle s'en va droit au « maître » et s'y couche.

Sonnet de Maurice Couailler, 1908.



*** Les secrets de la boule de fort ***

Description du jeu par René Bazin en 1923



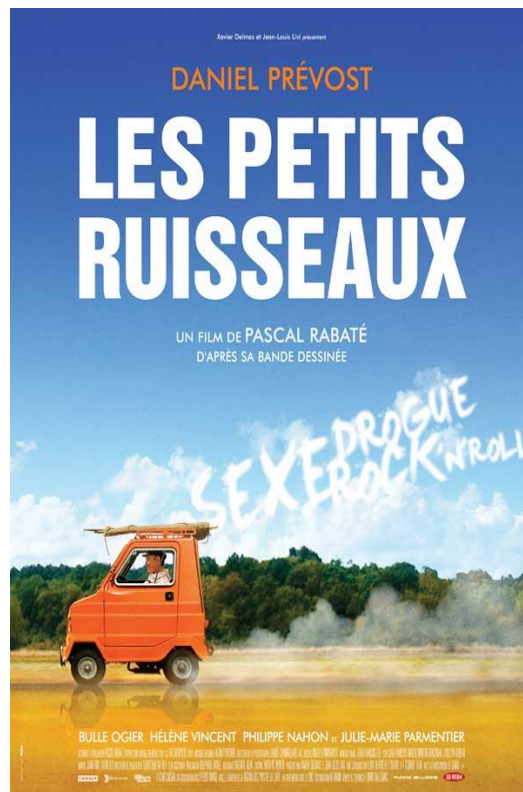
Cet écrivain français disait :

« Dans toute la vallée [de la Loire], la boule franche, la simple boule de bois plein est dédaignée. On ne se sert que de la boule de fort, cerclée de fer, chargée de fer sur un de ses méplats, une boule de calculateurs, faite pour décrire des courbes et qu'on lance sur un terrain concave, sablé, roulé, de pentes égales aux deux bords, pareil à un plumier de marbre. Vous n'appréciez jamais, à moins d'en avoir fait une étude, ni les beaux coups, ni les attitudes, ni les artistes qu'on peut contempler là. »

*** Les secrets de la boule de fort ***

Au cinéma

Dans le film [Les Petits Ruisseaux](#) de [Pascal Rabaté](#), le groupe d'ami joue à la boule de fort après l'enterrement d'Edmond.



Sources :

Site internet musée microboule de lerné (37)

Anjou-tourisme.com

wikipedia

Photo carte jeu Aire géographique de la boule de fort, correspondant à l'ancienne province d'Anjou.Par Treehill